Les Amis du Théâtre Populaire d'Alès

LES ATYPIQUES 2026

DU 3 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

Billetterie

à l'entrée de chaque spectacle
Tarif général : 10€
Sauf à la Maison de l'Eau « Notre Jeunesse » : 12€

Les jauges des salles étant limitées
ACHETEZ VOS PLACES PAR HELLOASSO
Achat en ligne sur le site : www.atpales.fr
Les reçus HelloAsso seront à échanger aux billetteries,

Réservation possibles au 04 66 56 74 96
sauf pour La Maison de l'Eau
Laissez un message et un n° de téléphone pour la confirmation. Les places non retirées 15 mn avant la représentation seront remises à la vente.

CORRESPONDANCE
ATP, espace André Chamson 2 boulevard Louis Blanc
30100 ALES
www.atpales.fr
Si vous désirez être informé-e de nos activités, envoyez-nous votre adresse mail ou/et votre adresse postale pour les envois papier.

COVOITURAGE
au départ d'Alès pour les représentations hors d'Alès
Place de la gare SNCF à 19h45 les jours de spectacle
signalez-vous au 04 66 56 74 96

Remerciements

Les ATyPiques sont réalisées par **Les Amis du Théâtre Populaire d'Alès avec l'aide de la Ville d'Alès, du Conseil Départemental du Gard et du Conseil Régional d'Occitanie.**

Nos plus vifs remerciements au graphiste Bruno Théry, au Cratère Scène Nationale, à la Maison de L'Eau, aux villes de Cendras, de Rousson, de Saint-Jean-du-Pin, de Saint-Martin-de-Valgalgues, à Biosphéra, à l'Enfance Alésienne au Grand Air et au bar le Prolé, pour leur accueil et leur aide.

1

Mardi 3 novembre à 20h30
Salle des fêtes de Saint-Jean-du-Pin

FEDERICO(S)

Texte de Filip Forgeau
Par Kévin Perez
Cie Création Éphémère

1936-2026 : il y a 90 ans les hordes fascistes, emmenées par le général Franco, déferlaient sur l'Espagne républicaine pour s'y maintenir d'une main de fer pendant près de 40 ans. À l'heure où la vague brune semble prête à nous submerger si nous n'y prenons garde, il est salutaire de se souvenir.
Dans ce texte puissant et poétique Filip Forgeau nous conte la guerre d'Espagne et l'exil en France à l'aune de trois générations : grand-père, père et fils. Federico a tout à la fois 90 ans, 60 ans et 30 ans.
C'est un récit des stigmates solidement ancrés dans les familles des deux côtés des Pyrénées.

Kévin Perez, lui-même petit-fils de républicain contraint à l'exil, incarne avec passion cette histoire.
« Je vais enfin raconter mon histoire – Notre histoire – L'histoire d'une famille – D'un pays que je n'ai plus revu – D'une terre que je n'ai plus jamais foulée – Par peur peut être – Ou par volonté d'oublier, en vain »

« C'est une histoire intime qui rejoint l'Histoire dans ses joies, ses peines et son fracas.» **La Montagne**
« Bien que l'automne de l'Histoire couvre vos tombes de la poussière apparente de l'oubli,
jamais nous ne renoncerons pas même au plus ancien de nos rêves. »
Miguel Hernández *mort à 31 ans dans les geôles franquistes*
« Il est des patries qui n'habitent aucune terre mais dorment au fond des cicatrices. »
Salah Al Hamdani, *poète contemporain libanais*

2

Samedi 7 novembre à 20h30
Salle de Biosphéra à Cendras

(EX)ODE

écriture et mise en scène Matias Chebel
avec Matias Chebel, Elie Maalouf et Marc Vorchin
Coproduction Zumbo et MBM

Une odyssée musicale passionnante qui rend hommage aux migrants de tous les temps, de tous les pays, une épopée pleine d'humanité. Une ode à l'exode.
En 1897, Nassif a 21 ans lorsqu'il quitte Beyrouth pour l'Argentine. Son arrière-petit-fils, Matias, né à Buenos Aires, a 28 ans lorsqu'il arrive en France en 2001. Riche de ses racines et de sa propre expérience de l'exil, Matias Chebel allie récits en français et chants d'ailleurs, interprétés en italien, espagnol, portugais, arabe, grec et tupi-guarani.
Le comédien et chanteur argentin est accompagné par le libanais Elie Maalouf au piano, buzuq et aux percussions, et Marc Vorchin, né aux Antilles, au saxophone, à la clarinette et à la flûte traversière.

Joie, humanité, générosité se dégagent de ces histoires portées par la voix chaude de Matias et la complicité de ses musiciens. Ensemble, ils expriment la douleur de l'arrachement et de la perte, l'angoisse d'un inconnu hostile, mais aussi la richesse de l'exil. Ils voyagent entre cultures diverses et embarquent le public dans une errance bouleversante d'émotion et de beauté.

« Un spectacle d'une grande beauté, aussi émouvant qu'absolument nécessaire » **La Provence**
« Avec finesse, humour et tendresse, Matias Chebel touche les spectateurs au cœur. Un magnifique moment. » **Le Dauphiné Libéré**
« Un très beau spectacle, entre concert et théâtre, et un grand moment de partage et d'humanité » **Coup de Théâtre**

3

Mardi 10 novembre à 18h30
Médiathèque d'Alès

DEBOUT LES SINGES
HOMMAGE À YVES COPPENS

de Pascal Lasnier
mise en scène Jean-Daniel Laval
avec Elric Thomas et Marthe Janssen
Une production Sea Art

L'homme descendrait du singe descendu de l'arbre ? Déjà qu'avec Galilée, notre terre n'était plus au centre de l'univers, voilà qu'avec Darwin, la science viendrait contester les tenaces croyances divines créationnistes multi millénaires. La question est d'importance. Il faut y regarder de plus près.

Dans un zoo, un agent d'entretien prend son service devant l'enclos des chimpanzés. Une paléoanthropologue qui poursuit là un peu tardivement ses recherches est retenue par le système de sécurité qui bloque toutes les issues. De la rencontre improbable des deux protagonistes va naître un échange, une discussion, un partage, une découverte depuis l'apparition de la vie sur terre à l'évolution et au passage à la bipédie.

On se trouve emporté par ce dialogue interactif avec d'une part une scientifique au cursus universitaire bien abouti et d'autre part un homme de terrain à l'intelligence pragmatique et néanmoins fine. Un vrai spectacle théâtral qui mêle humour et émotion dans une performance pédagogique servie par le jeu efficace des comédiens.
Ce spectacle, accessible à tout un chacun, fait du bien à l'âme en reconsidérant à juste titre nos cousins primates dont nous partageons à 98 pour cent le même patrimoine génétique.

Cette pièce de théâtre a été élaborée en hommage au célèbre paléontologue Yves Coppens (découvreur de l'australopithèque Lucy en 1974). Il l'a fort appréciée et y a apporté lui-même quelques précisions pour la justesse de son contenu.

« Un challenge réussi, et en plus ces primates arrivent même à nous faire rire. » **La Presse**.

4

Mercredi 18 novembre à 20h30
Auditorium de Rousson

LE PREMIER SEXE
OU LA GROSSE ARNAQUE DE LA VIRILITÉ

De et par Mickaël Délis
La Reine Blanche production

Une brillante réplique au « Deuxième Sexe », prolongeant le pamphlet de Simone de Beauvoir contre le patriarcat mais avec, en plus, un humour joyeux, décapant, qui fait mouche. C'est quoi être un homme, un mâle, un mec, un vrai ? Et les faux, on en fait quoi ?

Mickaël Délis nous propose le récit réjouissant de son émancipation. Il déroule allègrement l'autobiographie de sa libération, convoquant sur scène des personnages qu'il campe avec talent : sa mère, son psy, un prof, ses potes, ses exs… pour un condensé de sa vie en tableaux et anecdotes qui bousculent la normalité d'une masculinité toxique et ses injonctions viriles, désuètes, décortiquant au passage les lieux communs, les comportements coutumiers, les expressions courantes : « Tu seras un homme mon fils. »

C'est enjoué, malicieux, intelligent. C'est un bijou de seul en scène introspectif, ni militant, ni larmoyant, mais truculent et formidablement bien écrit.

« … une sensibilité, une justesse et une drôlerie rares » **Télérama TTTT**

« Mickael Délis regarde en face une société patriarcale étouffante qui craque de tous côtés. » **L'H**

5

Vendredi 20 novembre à 20h30
À Saint-Martin-de-Valgalgues
Salle Lafare-Alais

UN JOUR, J'IRAI À VANCOUVER

De et par Rachid Bouali
Collaboration artistique : Gilles Defacque et Alain Mollot
Cie La Langue Pendue

Ils s'appellent Akim, Miguel, Mourad, Jean-Jean ou encore Vincent, ils fument de l'herbe, rêvent de filles qu'ils découvrent dans un catalogue La Redoute qui est, pour eux,« l'éducation sexuelle par correspondance ». Scotchés toute la journée à l'arrêt de bus 26, naufragés de l'école publique, empêtrés dans les petits trafics... La vie de ces jeunes garçons va basculer lorsqu'ils atterrissent par mégarde dans un atelier de théâtre. Belle mise en abyme où la petite bande, avec un étonnement certain, rencontre L'Antigone de Sophocle.

Rachid Bouali place au cœur du spectacle une découverte pour ces jeunes: celle des belles lettres et du théâtre. Un parcours semé d'embûches : honte de s'adonner à une activité intellectuelle, difficulté à sortir du personnage de caïd que chacun s'est créé au sein de la cité, confrontation des langages – celui du quartier, déformé, inexact, et celui de l'atelier, emprunté à Chrétien de Troyes ou à Corneille.

Il nous parle aussi de la fierté des mères venues assister à la première d'Antigone et surtout, des rêves devenus accessibles. Il nous parle de Naïma dont le père ne voulait pas qu'elle fasse du théâtre et qui voulait la marier au bled ; mais qui était là le jour de la représentation.

« D'une générosité rare, Rachid Bouali vous fera naviguer entre rires et émotion» **Le Parisien**

« Un spectacle empli d'humanité, éloigné des clichés véhiculés à l'envi par les médias sur la banlieue » **La Dépêche du Midi**

« Un spectacle très drôle, souvent émouvant et pétri d'humanité » **Télérama TTT**

6

Vendredi 27 novembre à 20h30
À la Maison de l'eau
Un coaccueil Les AtyPiques - Maison de l'Eau et Le Cratère

NOTRE JEUNESSE

Texte Olivier Saccomano
Mise en scène Anaïs Assémat
avec Thomas Garri, Adeline Bracq, Nastasia Singla, Nader Souffi, Fani Carenco, Paul Scanu, Grégory Nardella
Compagnie : L'Eau qui Brûle

L'action se passe en été, dans la banlieue d'une grande ville. C'est le 14 juillet, la célébration officielle d'une révolution lointaine, pendant que dans les rues, des jeunes gens qui n'ont jamais porté les armes mènent une bataille dont ils cherchent le nom…

Écrit par Olivier Saccomano, porté par sept comédiens et un musicien, ce texte intense explore la crise identitaire de la jeunesse d'aujourd'hui qui n'arrive pas à se faire entendre et n'est pas reconnue.

C'est l'histoire de Grim, un jeune homme de 20 ans. Il décide de disparaître en faisant croire qu'il est mort noyé, mais avant, il veut braquer le bar du coin dont il sait que le patron ne vide jamais la caisse le soir.

C'est aussi l'histoire d'Anna, du même âge, qui apprend qu'elle est enceinte d'un séducteur sans scrupules. Bouleversée, elle se sent seule, ne sait pas comment affronter cette épreuve, se saoule et se fait embarquer par la police pour état d'ébriété et outrage à agent.

Le commissaire, naturellement tendu, est plus agressif encore en cette veille de 14 juillet.

Les deux destins d'Anna et de Grimm vont ainsi se croiser…

« Cette pièce me touche profondément. Elle parle aux jeunes parce qu'elle parle des jeunes. Elle doit résonner comme pour leur dire : « Regardez, vous existez ! »
Anaïs Assémat, *metteuse en scène.*

« La force de ce spectacle réside dans les comédiens. La puissance de leurs adresses directes aux spectateurs »
La Provence

7

Vendredi 4 décembre à 20h30
Au bar Le Prolé 32 rue Bauteville

LARZAC

de et par Philippe Durand
Compagnie 13.36

« Nàn non la gérance ça me pompe mais c'est absolument génial et puis y a d'l'intelligence et puis y a du partage oh j'adore... J'adore comment on n'est pas d'accord et comment on a envie de l'être ! »

Ces quelques mots disent tout de la langue et du récit, coloré, à l'esprit vif et joyeux de cette expérience d'exploration rurale.

A la croisée du documentaire et du théâtre , Philippe Durand est seul en scène mais ce sont des dizaines de paysans qui racontent le Larzac d'aujourd'hui. Il a pris le temps d'écouter pour nous livrer ce récit et rendre ainsi un vibrant hommage aux habitants de ce Causse.

Il ne s'agit pas d'un retour sur la lutte emblématique des années 1970, mais bien de raconter le présent avec la création de l'outil de gestion collective réussie. C'est un véritable mélange d'intimités, d'inventions, de réflexions sur notre rapport à la propriété , sur l'agriculture paysanne, émouvant combat pour une autre société.

Expérience unique, cette aventure collective, vivante, et exemplaire résonne comme une bulle d'espoir. Bienvenue en utopie.

« On quitte la salle éclairé par le récit net et précis de ces expériences qui ont su faire de l'utopie une réalité »
Joelle Gayot. Le Monde

«...une merveille d'intelligence collective »
Le Canard Enchaîné

« Le comédien utilise avec simplicité les outils du théâtre pour incarner les paysans du plateau qui assument une agriculture innovante, basée sur le collectif et la démocratie. » **Télérama**

Rousson, ATyPiques 2024, avant les 3 coups

www.atpales.fr